

Urbanisation, inégalité et croissance économique : investigation empirique sur les régions marocaines

Urbanization, inequality and economic growth: an empirical investigation of the Moroccan regions

Asmaa El Allam, (Doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Economie Théorique et Appliquée
Faculté d'Economie et de Gestion de Settat
Université Hassan 1^{er} de Settat, Maroc*

Abdeljabbar Abdouni, (Enseignant-Chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Economie Théorique et Appliquée
Faculté d'Economie et de Gestion de Settat
Université Hassan 1^{er} de Settat, Maroc*

Adresse de correspondance : Faculté d'Economie et de Gestion,
Complexe universitaire, km3, route de Casablanca, B.P. 784, Settat,
Université Hassan 1^{er}, Maroc, 26000.
Tél : 0523721939
elallamasmaa@gmail.com

Déclaration de divulgation : Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.

Citer cet article El Allam, A., & Abdouni, A. (2021). Urbanisation, inégalité et croissance économique : investigation empirique sur les régions marocaines. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2(2), 151-162. <https://doi.org/10.5281/zenodo.4641470>

DOI: 10.5281/zenodo.4641470
Received: 06 January 2021

Published online: March 30, 2021

Copyright © 2021 – IJAFAME



Urbanisation, inégalité et croissance économique : investigation empirique sur les régions marocaines

Résumé

Selon les Nations unies, les régions qui s'urbanisent le plus rapidement dans le monde sont l'Afrique et l'Asie. Elles prévoient que d'ici 2050, ces régions deviendront respectivement 56 % et 64 % urbaines. Dans le même temps, au cours des dernières décennies, de nombreux pays et régions africains et asiatiques, ont enregistré une augmentation des inégalités de revenus. Si certains chercheurs affirment que l'urbanisation aggrave l'inégalité des revenus, d'autres soutiennent que la relation n'est pas linéaire et dépend d'un stade de développement. En effet, le Maroc a connu ces dernières décennies un processus d'urbanisation soutenu dans toutes ses régions. En revanche, les régions marocaines ont marqué par des inégalités dans tous les niveaux. À cet égard, cet article analyse la relation entre les inégalités, la croissance économique et le processus d'urbanisation au Maroc qui reste largement sous étudié, en se basant sur l'hypothèse de Kuznets et en utilisant des données de panel sur dix régions marocaines pour la période 2010/2017. Les données utilisées dans ce papier proviennent du Haut-Commissariat au Plan dans le cadre du recensement générale de la population et de l'habitat (RGPH), et du l'enquête nationale sur la consommation et les dépenses des ménages (ENCDM).

Avec l'application de la méthode de moindre carré ordinaire sur 80 observations, les résultats du modèle à effet fixe confirment la relation de forme U inversé entre les inégalités et le PIB par habitant. Cependant, la relation trouvée entre l'urbanisation et les inégalités est opposée à celle qui a été mise par Kuznets. En effet, une urbanisation rapide peut conduire à une aggravation des inégalités.

Mots Clés : Urbanisation, Inégalités, PIB par habitant, Kuznets.

Classification JEL : O18, P25, R5

Type de l'article : Recherche appliquée.

Abstract

According to the United Nations, the most rapidly urbanizing regions in the world are Africa and Asia. It predicts that by 2050, these regions will become 56% and 64% urban respectively. At the same time, over the past decades, many African and Asian countries and regions have experienced an increase in income inequality. While some researchers argue that urbanization worsens income inequality, others maintain that the relationship is not linear and depends on a stage of development. Indeed, Morocco has undergone a sustained urbanization process in all its regions over the last decades, however, Moroccan regions have been marked by inequalities in all levels. In this regard, this paper analyses the relationship between inequality, economic growth and the urbanization process in Morocco, which remains largely understudied, based on the Kuznets hypothesis and using panel data on ten Moroccan regions for the period 2010/2017. The data used in this paper come from the Haut-Commissariat au Plan in the framework of the General Census of Population and Housing (RGPH), and the National Survey of Household Consumption and Expenditure (ENCDM).

With the application of the ordinary least square method on 80 observations, the results of the fixed effect model confirm the inverted U-shaped relationship between inequality and GDP per capita. However, the relationship found between urbanization and inequality is opposite to the one put forward by Kuznets. Indeed, rapid urbanisation can lead to an increase in inequality.

Key Words: Urbanization, Inequalities, GDP per capita, Kuznets.

JEL classification : O18, P25, R5

Paper type : Empirical research.

1. Introduction

L'urbanisation est un corollaire pertinent du développement, car au fur et à mesure que les pays se développent, la proportion de leurs citoyens qui vivent en milieu urbain commence à augmenter ; c'est le résultat de déplacement d'une partie de leur population des zones rurales pour s'installer dans les villes (Annez & Buckley, 2009 ; Castells-Quintana, 2018).

L'un des effets de l'urbanisation galopante à travers le monde est la variation importante des richesses et des ressources entre les régions (Liddle, 2017). Conformément à ce point de vue, le Haut-Commissariat au Plan a indiqué qu'entre 2010 et 2050, la proportion des Marocains qui vivent dans des zones urbaines pourrait passer de 58 % à 73,6 %. En effet, ces augmentations de l'urbanisation pourraient avoir des influences positives (par exemple, la croissance économique, la transformation économique) ou des conséquences délétères (par exemple, l'augmentation des inégalités, la pauvreté urbaine et les bidonvilles).

La question des inégalités et de développement économique est une problématique mondiale. Depuis 1950, Kuznets a montré qu'il existe une relation entre la croissance économique et les inégalités de type U inversé et a déclaré que cette forme de relation existe aussi entre les inégalités et l'urbanisation.

Le Maroc a connu ces dernières décennies un processus d'urbanisation soutenu, tant dans les grandes villes que dans les petites et moyennes villes. Sur la base des résultats du recensement générale de la population et de l'habitat (2014), nous constatons que le taux d'urbanisation varie d'une manière inégale entre les régions marocaines allant de 34.1 % dans la région de Draa-Tafilalet à 97% pour la région de Laayoune-Sakia EL Hamra.

En revanche, le Maroc est un pays qui est marqué par des inégalités et des disparités très importantes liées au niveau de vie, à l'éducation, à l'accès aux services de santé, etc. Toutes les régions marocaines souffrent ces inégalités, certaines plus que d'autres en fonction des contextes socio-économiques.

Par conséquent, cet article contribue au débat sur l'association entre l'urbanisation et l'inégalité des revenus. Ainsi le travail engagé dans ce papier s'appuie sur les bases de données fournies par le Haut-Commissariat au Plan. En utilisant les données de panel pour la période 2010/2017, nous chercherons la relation entre le taux d'urbanisation, l'indice de GINI et le PIB par habitant dans toutes les régions marocaines. Pour ce faire, nous testons un modèle à effet fixe sur 80 observations avec la méthode de moindre carré ordinaire, il est à noter que l'estimation et les tests effectués dans ce travail sont avec le logiciel Stata-14.

Notre travail sera articulé autour de trois sections, la première analyse brièvement les principaux travaux et modèles qui traitent la relation entre inégalité, croissance économique et urbanisation. La deuxième section présente les données utilisées et la méthode d'estimation, et la troisième expose l'ensemble des résultats trouvés.

2. La revue de la littérature :

La relation entre les inégalités et la croissance économique apparaît la première fois dans les travaux fondateurs de Kuznets (1955). Dans son travail, cet auteur a mis l'hypothèse d'une relation de forme U-inversé entre les inégalités du revenu et la croissance économique. En d'autres termes, la croissance économique résulte un accroissement des inégalités à court terme jusqu'à un point où ces inégalités atteignent leur maximum, puis elle décroît le reste du temps (Andrei et al, 2017 ; Lachaud, 2006).

En se basant sur une étude empirique sur la répartition du revenu dans plusieurs pays occidentaux (États-Unis, Angleterre et Allemagne (Prusse et Saxe)), Kuznets (1955) a déclaré que parmi les principaux canaux de disparités économiques que l'on puisse trouver sont l'industrialisation et l'urbanisation qui entraînaient une répartition inégale des revenus entre

villages et villes, entre industrie et agriculture (Voir Kuznets, 1955 ; ANDREI & CRACIUN, 2015 ; SOUDI, 2007 ; Martinez-Vasquez et al, 2009).

Dans ce sens, Robinson (1976) et Anand & Kanbur (1993) ont décrit une courbe en forme de U inversé employant formellement des mesures d'inégalité relative à une économie dans laquelle la population passe du secteur traditionnel ou rural au secteur moderne ou urbain à revenu élevé et à fortes inégalités.

Par ailleurs, plusieurs travaux empiriques ont été réalisés pour étudier la relation entre le revenu et le processus de développement économique. Cependant, en raison de la pénurie de séries chronologiques suffisamment longues pour un pays donné, la plupart des études empiriques ont utilisé des données transversales ou des données de panel pour tester l'hypothèse de Kuznets-U inversé.

En effet, pour étudier la relation entre les inégalités et la croissance économique, la recherche est passée à l'analyse des divers aspects de l'inégalité économique (Barathelemy, 1995). En effet, Barro (2000) a recensé trois catégories d'études sur les relations entre inégalité et croissance économique : celles qui étaient axées sur les imperfections du marché du crédit en tant que cause d'inégalités sociales ; celles qui incluent des modèles et des politiques de répartition du revenu en tant que cause des inégalités et également un instrument de réduction des inégalités sociales ; et celles comprenant des modèles basés sur les perturbations sociales générées par l'inégalité sociale et la pauvreté. (EZZRARI, 2011 ; Ganaie, 2017).

Toutes ces études ont comme point commun l'analyse de la relation entre les inégalités et la croissance économique. Le tableau ci-dessous résume quelques travaux effectués, d'indicateurs et de modèles qui mesurent les inégalités économiques et leur impact sur la croissance.

Tableau 1 : les principaux travaux sur la relation entre l'inégalité et la croissance économique

Auteurs	La période	Pays	Modèle	Approche	Résultats
S.Kuznets (1955)	1955	pays occidentaux et d'Amérique latine	$GINI = f(PIB, PIB^2, c)$	Coupe instantanée	Il y a une relation de la forme U-inversé entre les inégalités et le PIB par habitant
Ortega Diaz (2007)	1989-2001	Mexico	$GR = f(GSP, INEQUALITY, MALITERCY, FEMALITERCY, EXP, SPI)$ GR : la croissance économique INEQUALITY : l'indice de GINI MALITERCY, FEMALITERCY : le nbr d'hommes, femmes pouvant lire et écrire en pop totale EXP : les dépenses publiques	Série temporelle	la croissance économique influe négativement sur les inégalités sociales du pays
Tian (2012)	1985-2007	Chine	$GR = f(SR, CF, GINI, PG, TI)$ GR : le taux de PIB SR : le taux d'épargne CF : taux de formation de capital PG : taux de croissance de pop TI : taux d'investissement total	Coupe instantanée	Le résultat suggère que l'inégalité de revenu a un impact négatif sur le taux de la croissance économique dans le cas de la situation économiques de la Chine.
Sagala et al (2013)	2000-2009	Indonesia	$INEQ = f(c, UR, UR^2, PG, PG^2)$ PG : PIB par habitant	Données de panel	Il a confirmé l'hypothèse de Kuznets, c'est-à-dire que la relation

			<i>UR</i> : taux d'urbanisation		entre les inégalités des dépenses et l'urbanisation suit une courbe en U-inversé.
Islam (2014)	2008	72 pays	$GC = f(Y_{ppp}, Y_{ppp}^2, GY, GPOP, GLOPE)$ <i>GC</i> : indice de GINI <i>Y_{ppp}</i> : PIB par capita en PPP\$ <i>GY</i> : taux de croissance retardé du PIB réel <i>GPOP</i> : le taux de croissance de la pop <i>GLOPE</i> : le degré d'ouverture économique	Coupe instantanée	Il a vérifié l'existence de l'hypothèse de Kuznets à savoir la relation de la forme de U inversé entre les inégalités et le PIB par habitant
Suleman. I et al (2019)	1996-2016	Afrique Subsaharienne	$G_{it} = \beta_0 + U_{it}\beta_1 + Z_{it} + \delta_i + \tau_t + \varepsilon_{it}$ <i>G</i> : l'indice de GINI. <i>U</i> : le taux d'urbanisation. <i>Z</i> : le vecteur des autres Co variables de l'inégalité de revenu. δ : capture les effets fixes du pays. τ : dénote les effets aléatoires.	Données de panel.	Il a vérifié une association positive et statistiquement significative entre l'urbanisation et l'inégalité des revenus.
Minh Ha et al (2019)	2006-2016	Vietnam	$INEQ_{it} = \alpha + \beta_1 URB_{it} + \beta_2 URB_{it}^2 + \beta_3 PG_{it} + \beta_4 PG_{it}^2 + \beta_5 initialINEQGRDP_{it} + \beta_6 rEXP_{it} + \beta_7 rGOV_{it} + \beta_8 rAGR_{it} + \varepsilon_{it}$ <i>initialINEQGRDP_{it}</i> : interaction variable entre l'inégalité initiale et le PG. <i>rEXP</i> : valeur des exportations en %. <i>rGOV</i> : dépenses publics en %. <i>rAGR</i> : valeur agricole en %.	Données de panel.	Les résultats montrent qu'à long terme, l'urbanisation a un impact sur la réduction des inégalités de revenus. A court terme, l'urbanisation a un impact positif sur l'inégalité des revenus. L'hypothèse d'une relation en forme de U inversé entre l'urbanisation et l'inégalité des revenus est confirmée.
Le et al (2019)	2002-2014	90 pays	$II = f(Income, Income^2, HC, Industry, FDI, Trade)$ <i>II</i> : l'inégalité du revenu. <i>Income</i> : le niveau du revenu. <i>HC</i> : le capital humain. <i>Industry</i> : industrialisation. <i>FDI</i> : entrées d'IDE. <i>Trade</i> : ouverture commerciale.	Données de panel.	une relation en forme de U inversé entre la diversification des exportations et l'inégalité des revenus.

Source : Auteurs

De nombreux auteurs ont examiné la relation entre l'inégalité de revenu, d'une part, et la croissance économique et l'urbanisation, d'autre part. En effet, la littérature n'est pas concluante

sur la nature de la relation entre l'inégalité des revenus, l'urbanisation et la croissance économique. Alors que Certains chercheurs soutiennent que cette relation est linéaire (par exemple, Jones & Koné, 1996 ; Siddique et al, 2014), d'autres soutiennent qu'elle est non linéaire (par ex, Kuznets, 1955 ; Robinson, 1976 ; Wu & Rao, 2017). En particulier, en raison du manque des preuves empiriques sur le sujet pour le cas du Maroc, nous ne connaissons pas la nature de la relation pour cette région. A cet égard, notre objectif dans ce travail sera de vérifier les hypothèses suivantes :

- L'existence de la relation de U inversé de Kuznets entre l'inégalité de revenu et la croissance économique d'une part, et entre l'inégalité de revenu et l'urbanisation d'autre part au Maroc.
- Dans les régions marocaines, la relation entre les trois indicateurs (inégalité de revenu, la croissance économique et l'urbanisation), ne suit pas la forme Kuznetienne.
- La relation de U inversé peut exister entre deux indicateurs, tandis que la relation entre les deux restants est de forme U au Maroc.

Afin de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses, nous allons analyser empiriquement le lien entre l'inégalité de revenu, la croissance économique et l'urbanisation dans les régions marocaines.

3. Données et méthodologie

3.1. Données

L'objectif de cette étude est de tester les hypothèses susmentionnées et de déterminer la nature de la relation entre l'urbanisation, l'inégalité et la croissance économique dans les régions marocaines tout en utilisant les données de panel pour la période de 2010/2017¹. Notre intérêt porte sur l'analyse au niveau régional du lien entre les trois indicateurs au Maroc, pour ce faire, nous utiliserons les données sur dix régions marocaines (Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, l'Oriental, Fès-Meknès, Rabat-Salé-Kénitra, Béni Mellal-Khénifra, Casablanca-Settat, Marrakech-Safi, Drâa-Tafilalet, Souss-Massa, Guelmim-Oued Noun), pendant huit ans. Par conséquent, les analyses dans ce présent travail vont être effectuées sur 80 observations.

Nous avons choisi l'indice de Gini (pour mesurer l'inégalité de revenu) comme une variable endogène, le PIB par habitant et le taux d'urbanisation comme des variables explicatives ; les données utilisées proviennent du recensement générale de la population et de l'habitat (RGPH), et du l'enquête nationale sur la consommation et les dépenses des ménages (ENCDM).²

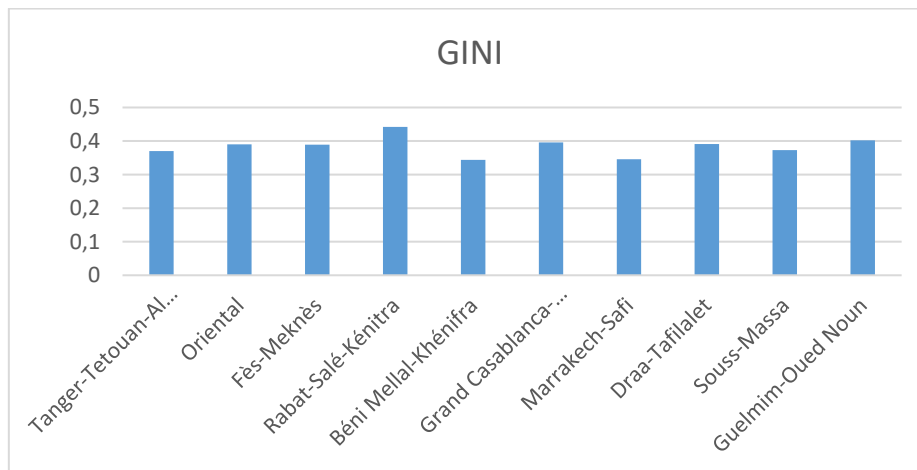
Afin de comprendre la relation entre ces trois indicateurs, nous avons représenté graphiquement leurs variations dans toutes les régions marocaines pour une seule année.

Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution de chaque variable dans les régions marocaines pour l'année 2014.

¹ Le nombre d'observations et la méthode d'estimation sont déterminés par la disponibilité des données.

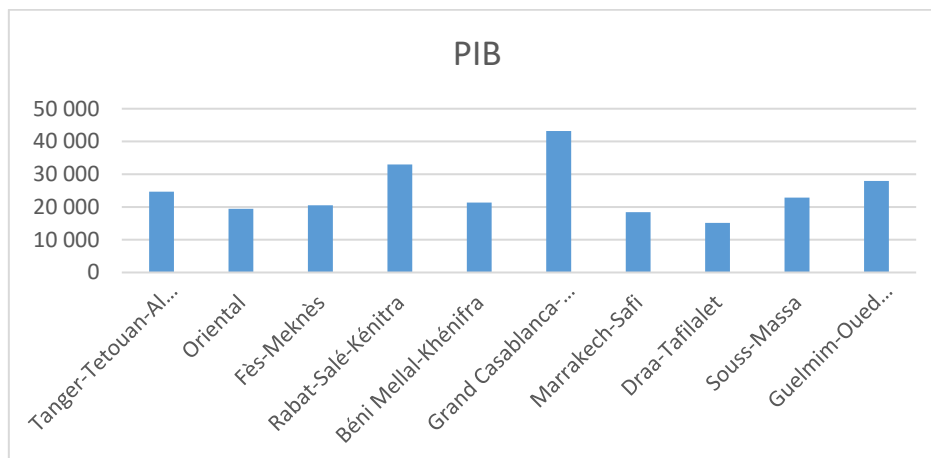
² Les deux enquêtes sont effectuées par le Haut-Commissariat au Plan.

Graphique 1 : l'indice de GINI par région en 2014.



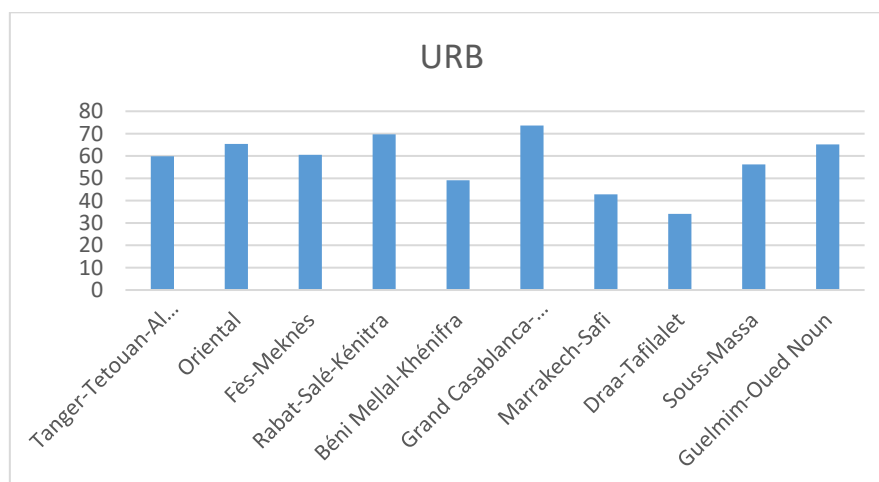
Source : HCP, *Enquête Nationale sur la Consommation et les Dépenses des Ménages (ENCDM) 2013/ 2014*

Graphique 2 : le PIB par habitant dans chaque région en 2014



Source : HCP, *Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014*

Graphique 3 : le taux d'urbanisation par région en 2014



Source : HCP, *Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014*

D'après les représentations graphiques, nous remarquons que les régions ayant un indice d'inégalité élevé comme le cas du Grand Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, et Guelmim-Oued Noun, elles ont été marquées par un PIB par habitant et un taux d'urbanisation élevés, ceci dit que l'indice de Gini, PIB par habitant et le taux d'urbanisation ont une évolution dans le même sens.

Néanmoins ce n'est pas toujours le cas, nous prenons par exemple le cas de la région orientale qui a été marqué par un taux de GINI et un taux d'urbanisation élevés, mais elle a un PIB par habitant moins élevé. Pour comprendre la relation entre ces variables nous faisons appel à la régression des données de panel.

3.2. Méthodologie

Sagala (2013) a testé l'hypothèse de U inversé de Kuznets entre l'inégalité, PIB par habitant et l'urbanisation en Indonésie avec les données de panel. Etant donnée le manque de données annuelles pour une longue période au niveau régional, nous utilisons les données de panel pour la période 2010/2017. Nous souhaitons estimer le modèle suivant :

$$GINI_{it} = \alpha_i + \beta_1 PIB_{it} + \beta_2 PIB_{it}^2 + \beta_3 URB_{it} + \beta_4 URB_{it}^2 + \varepsilon_{it}$$

Pour $i=1, \dots, 10$ et $t=1, \dots$

Dans l'équation ci-dessus, $GINI_{it}$ est l'indice de GINI de l'inégalité de revenu dans la région i pour l'année t , le PIB_{it} est le produit intérieur brut par habitant dans la région i pour l'année t , URB_{it} est le taux d'urbanisation de la région i pour l'année t , ε_{it} c'est le terme aléatoire. Nous incluons le PIB par habitant et le taux d'urbanisation sous forme quadratique (sont respectivement PIB_{it}^2 et URB_{it}^2), pour tester l'impact de ces variables sur l'inégalité lorsqu'elles atteignent un niveau d'augmentation très élevé.

4. Résultats et Discussion

Lorsqu'on considère un échantillon de données de panel, la toute première chose qu'il convient de vérifier concerne la spécification du modèle. Ainsi, il est impératif de vérifier la spécification du modèle en termes d'effets individuels en utilisant le test de Hausman. Ce test vérifie l'hypothèse nulle de non-existence d'une corrélation entre les effets individuels non observables et les déterminants des inégalités de revenu, contre l'hypothèse alternative de l'existence d'une corrélation.

Tableau 2 : Test de Hausman

Test	H0 : difference in coefficients not systematic
Chi2(3)	$= (b-B)' [(V-b-B)^{-1}] (b-B) = 8.57$
Prob>chi2	$= 0.0357$

Source : Auteurs via Stata-14

Le test de Hausman refuse l'hypothèse d'absence de corrélation entre le terme aléatoire et les variables explicatives du modèle. Il y a corrélation, car la P-value=0.0357 est significatif au seuil de 5%. Le test de Chi-deux est à 3 degrés de libertés, car il y a sous H0 3 restrictions relatives à l'égalité des coefficients des deux modèles pour les facteurs variables dans le temps. Les estimateurs du modèle à erreurs composées sont biaisés. Il est préférable de retenir ceux du modèle à effet fixe qui sont sans biais.

Les résultats de l'estimation de notre modèle à l'aide de la méthode de moindres carrés ordinaire qui sont présentés dans le tableau ci-dessous, supposent l'existence d'une relation de forme U-inversé entre l'inégalité et le PIB par habitant d'un côté et de forme U entre l'inégalité et le taux d'urbanisation au niveau des régions marocaines de l'autre côté.

Tableau 3 : l'estimation du modèle à effet fixe avec la méthode de moindre carré ordinaire.

Fixed-effects regression Group variable : region R-sq. : Within=0.3046 Between=0.4965			Number of obs=80	
GINI	coef	Std.Err	t	P> t
PIB	0.00032	0.00014	2.24	0.029
PIB ²	-0.00062	0.00024	-2.56	0.013
URB	-0.6191	0.1209	-5.12	0.000
URB ²	0.0059	0.0011	5.28	0.000
-cons	41.661	2.3077	21.52	0.000
Région	F(9,66)= 47.267	0.000	(10 catégories)	

Source : Auteurs via Stata-14

En se référant au tableau ci-dessus, nous constatons que les résultats du test de Student (la troisième colonne) affirment que les variables exogènes sont significatives au seuil de 5% (les valeurs de la dernière colonne sont inférieures à 0.05). Afin de tester la significativité global des coefficients, nous effectuons le test de Fisher, d'après les résultats du tableau ci-dessus, nous remarquons que la valeur de Fisher (47.267) est significative au seuil de 5%, ceci dit, que les variables explicatives influent simultanément sur la variable endogène.

De plus, les résultats de l'estimation montrent que le coefficient du PIB a un signe positif, tandis que le signe du PIB² est négatif (0.00032 et -0.00062 respectivement), ce qui nous amène à affirmer que conformément aux travaux qui suggèrent que la relation entre l'inégalité de revenu et le PIB par habitant est de forme U inversé (Kuznets, 1955 ; Islam, 2014 ; Sagala, 2013 ; Liddle et Messinis, 2015), la relation au Maroc suit cette tendance. En effet, cette relation parabolique a été expliquée par l'augmentation de l'inégalité qui suit l'augmentation du PIB par habitant ; mais avec le temps et à partir à un niveau donné de la croissance économique les inégalités commencent à baisser.

Nous pouvons expliquer ce processus de développement par le passage du Maroc qui est un pays au premier lieu agricole vers un pays industriel, en effet le passage du secteur à faible revenu et à faibles inégalités au secteur à un revenu fort et à des inégalités fortes permet de générer cette relation de forme U-inversé. En fait, au début de développement économique, les fruits de la croissance économique sont bénéficiés par une partie restreinte de la population, et à un niveau élevé de la richesse économiques ces fruits s'étalent à d'autres secteurs et donc à d'autres bénéficiers.

Contrairement aux travaux qui affirment que la nature de la relation entre l'inégalité de revenu et l'urbanisation est de forme U inversé (Sagala, 2013 ; Suleman. I et al, 2019 ; Minh Ha et al, 2019), il est intéressant de noter que l'urbanisation a une relation en forme de U avec les inégalités au Maroc (le signe du coefficient du URB est négatif, tandis que le signe du URB² est positif ; -0.6191 et 0.0059 respectivement). C'est-à-dire que, initialement, les augmentations de l'urbanisation sont associées à des niveaux d'inégalité plus faibles, mais à un niveau élevé de l'urbanisation nous pouvons avoir le cas inverse.

Le passage accéléré de l'agriculture et de la campagne à l'industrie et à la ville pourrai aggraver les inégalités de revenu. Cette relation qui peut être expliquée par les opportunités économiques limitées dans les villes pour les ruraux qui sont généralement moins éduqués et

largement non qualifiés par rapport à leurs homologues urbains (Chen et al, 2006 ; Liu et al, 2008).

Lorsqu'ils migrent vers les zones urbaines, les migrants ruraux risquent d'être dans le secteur informel et étant donné que le secteur formel est plus rémunérateur que le secteur informel, une telle migration accroît les inégalités de revenus. Ainsi, avec l'augmentation de la technologie et l'amélioration des soins de santé dans les villes, il se peut que les travailleurs urbains sont devenus de plus en plus productifs que leurs homologues ruraux et tendent par conséquent à gagner un revenu plus élevé que les habitants des zones rurales.

Enfin, l'association positive entre le taux plus élevé de l'urbanisation et l'inégalité des revenus peut également s'expliquer par des politiques économiques et sociales axées sur les villes qui offrent aux résidents urbains de meilleures opportunités économiques que leurs homologues ruraux, ce qui conduit à l'élargissement des écarts de revenus entre les villes et les campagnes.

Minh Ha et al ont indiqué que dans le contexte d'une économie mixte³ comprenant le secteur rural et urbain, il existe quatre principaux facteurs d'inégalité des revenus : le niveau d'urbanisation ; disparité des revenus entre zones urbaines et zones rurales ; inégalité des revenus en milieu rural ; et l'inégalité des revenus urbains. Dans cette étude, nous nous sommes concentrés sur l'urbanisation en tant que facteur clé du changement des inégalités du revenu et nous avons trouvé que les inégalités ne restent pas constantes lors du processus d'urbanisation. Néanmoins, il est utile que les décideurs politiques sachent de manière empirique comment l'urbanisation à elle seule a affecté la dynamique des inégalités.

5. Conclusion

Dans cette étude nous avons testé l'hypothèse de U inversé de Kuznets, au niveau des régions marocaines pour la période 2010/2017. Nos résultats montrent l'existence de la relation Kuznetienne entre l'inégalité et le PIB par habitant, cependant nous avons trouvé une relation de forme U entre l'inégalité et l'urbanisation.

Les villes sont plus riches ; c'est l'une des principales raisons pour lesquelles le monde devient plus urbain. Pourtant, les villes sont également associées aux inégalités. Cependant, les augmentations du PIB par habitant à un niveau plus élevé réduisent les écarts de revenu.

D'après les études antérieures sur la relation entre l'inégalité de revenu, l'urbanisation et la croissance économique, nous pouvons affirmer que la nature de la relation n'est pas universelle ou unique, car les pays et les régions suivent des trajectoires de développement disparates. En effet, les résultats de l'estimation dans ce papier montrent que l'accroissement de l'urbanisation entraînait également une baisse des inégalités, mais à des niveaux d'urbanisation élevés, une urbanisation génère une augmentation des inégalités et des écarts entre les zones rurales-urbaines, en effet une urbanisation rapide peut conduire à une aggravation des inégalités. Dans ce cadre, le Maroc doit-il se pencher sur les dimensions sociales de l'urbanisation et mettre en œuvre des mesures publiques de lutte contre la pauvreté. En particulier, il est impératif de s'engager et poursuivre une industrialisation rigoureuse afin d'absorber les travailleurs peu qualifiés lorsqu'ils migrent vers les villes urbaines. En outre, étant donné que la majorité des migrants ruraux vers les zones urbaines finissent dans le secteur informel, les politiques publiques pourraient cibler l'offre d'opportunités d'éducation et l'accès aux soins de santé et à d'autres équipements sociaux dans les zones rurales. De telles politiques pourraient réduire l'incitation des populations rurales qui souhaiteraient migrer vers les zones urbaines.

La manière dont les villes sont formées a probablement un impact sur la réduction ou l'augmentation des écarts entre zones urbaines et rurales. Les travaux futurs pourraient viser à

³ Le concept d'économie mixte est d'origine récente. Dans cette économie, il y a la liberté des activités économiques et l'intervention du gouvernement pour le bien-être social. Il s'agit donc d'un mélange des deux économies. Dans ce papier, nous parlons de l'économie mixte par ce qu'il s'agit d'une économie qui inclue le secteur urbain et le secteur rural.

améliorer la compréhension des relations entre l'urbanisation et certaines mesures de la pauvreté urbaine et les différences entre zones rurales et urbaines dans les régions marocaines.

Références

- (1) Aadil Ahmed Ganaie (2017), Kuznets Inverted U Hypothesis of Income Inequality : Inside the Available Economic Literature.
- (2) Abdeljaouad EZZRARI (2011) ; LA PAUVRETE AU MAROC : APPROCHES, DETERMINANTS, DYNAMIQUES ET STRATEGIES DE REDUCTION. Page 50.
- (3) Ana ANDREI et Liliana CRACIUN (2015) ; Inequality and economic growth : theoretical and operational approach.
- (4) Ana Michaela Andrei, Liliana Cracium, Gabriela Molanescu et Irina Georgesou (2017), Socio- economic Inequality and Economic Growth. Measuremets and Studies for Central and Eestern.
- (5) Anand, S. and Kanbur, S.M.R. (1993) “The Kuznets process and the inequality-development relationship”. Journal of Development Economics, 40, pp. 25–52.
- (6) Annez, P. C., & Buckley, R. M. (2009). Urbanization and growth: Setting the context. In M. Spence, P. C. Annez, & R. M. Buckley (Eds.). Urban and growth (pp. 1-45). Washington, DC : World Bank.
- (7) Barro R. (2000) ; Inequality and Growth in a Panel of Countries. Journal of Economic Growth.
- (8) Castells - Quintana, D. (2018). Beyond Kuznets: Inequality and the size and distribution of cities. Journal of Regional Science, 58(3), 564-580.
- (9) Chen, G., Gu, C., & Wu, F. (2006). Urban poverty in the transitional economy: a case of Nanjing, China. Habitat International, 30(1), 1-26.
- (10) David Castells-Quintana (2012) ; AGGLOMERATION, INEQUALITY AND ECONOMIC GROWTH.
- (11) Iddisah Sulemana, Edward Nketiah-Amponsaha, Emmanuel A. Codjoea, Jennifer Akua Nyarko Andoh (2019). Urbanization and income inequality in Sub-Saharan Africa. Sustainable Cities and Society 48 (2019) 101544.
- (12) Islam, A. (2014). “Economic Factors Affecting Distribution of Income Among Nations : A Preliminary Discussion”, 2014 Hawaii University International Conferences Arts, Humanities & Social Sciences.
- (13) Jean-Pierre Lachaud (2006) ; Urbanisation, pauvreté et capacités : nouveaux défis des - stratégies de développement ? Une approche spatio-temporelle au Burkina Faso.
- (14) Jones, B. G., & Kone, S. (1996). An exploration of relationships between urbanization and per capita income: United States and countries of the world. Papers in Regional Science, 75(2), 135-153.
- (15) Jorge Martinez-Vasquez, Panupong Panudulkitti et Andry Timofeev (2009) ; Urbanisation and Poverty Level.
- (16) Khalid SOUDI (2007) ; le triangle croissance économique, inégalité, pauvreté : Synthèse des controverses.
- (17) Liddle, B. (2017). Urbanization and inequality/poverty. Urban Science, 1(35), 1-7.
- (18) Liddle, B., & Messinis, G. (2015). Which comes first-urbanization or economic growth? Evidence from heterogeneous panel causality tests. Applied Economics Letters, 22(5), 349-355.
- (19) Liu, Y., Wu, F., & He, S. (2008). The making of the new urban poor in transitional China: Market versus institutionally based exclusion. Urban Geography, 29(8), 811-834.

- (20) Nguyen Minh Ha 1,*, Nguyen Dang Le 2 and Pham Trung-Kien (2019). The Impact of Urbanization on Income Inequality: A Study in Vietnam. *J. Risk Financial Manag.* 2019, 12, 146.
- (21) Ortega, Diaz, A. (2007). “Channels to which income inequality influences growth : Fiscal and Sociopolitical Instability Approaches”.
- (22) Perdamen SAGALA, Takahiro Akita et Arief Anshori Yusuf (2013) ; Urbanization and Expenditure Inequality in Indonesia : Testing the Kuznets Hypothesis with Provincial Panel Data.
- (23) Philippe BARATHELEMY (1995) ; l’Hypothèse de KUZNETS EST –ELLE ENCORE D’ACTUALITE ?
- (24) Robinson, S. (1976), “A note on the U hypothesis relating income inequality and economic development.”, *American Economic Review* 66, 437–440.
- (25) Siddique, M. A. B., Wibowo, H., & Wu, Y. (2014). Fiscal decentralisation and inequality in Indonesia: 1999–2008. University of Western Australia, Business School Discussion Paper 14.22.
- (26) Simon KUZNETS (1955), *ECONOMIC GROWTH AND INCOME INEQUALITY*.
- (27) Thai-Ha Le, Canh Phuc Nguyen, Thanh Dinh Su, Binh Tran-Nam (2019). The Kuznets curve for export diversification and income inequality: Evidence from a global sample. *Economic Analysis and Policy* (2019), doi: <https://doi.org/10.1016/j.eap.2019.11.004>
- (28) United Nations (2014). *World urbanization prospects. The 2014 revision*. New York : United Nations.
- (29) United Nations Development Programme (2016). *Africa inequality study*, UNDP Regional Bureau for Africa Working Paper Series Volume 1, Numbers 1-4.
- (30) Wu, D., & Rao, P. (2017). Urbanization and income inequality in China : An empirical investigation at provincial level. *Social Indicators Research*, 131(1), 189-214
- (31) Ye TIAN (2012) ; The Effect of Income Inequality on Ecoomic Growth in China.